[140r., 283.tif] concurrence introduite dans l'approvisionnement de la ville en bois. Le Pce Kaunitz ajouta qu'il approuvoit l'abolition de ce monopole, mais qu'il n'etoit point de cet avis par raport aux douanes. Le propos tomba.

Tems d'equinoxe embrouillé. Vent et pluye.

Ø 21. Septembre. Le matin je me mis a dicter mes reflexions sur la patente des douanes. Eder vint me dire qu'il doit y avoir une concertation a la Cour sous la presidence du B. Reischach sur les representations de la Chancellerie d'Hongrie contre la patente des douanes. Reponse de l'Empereur qui me permet d'aller en Styrie et m'envoye des propositions absurdes que fait Hoyer. Je rassemblois a la maison de la Banque mes Conseillers des Corvées puis ceux de l'impôt et nous deliberames sur quelques points. Chez le Comte Rosenberg. Il dit que l'on pretend que l'Empereur veut convertir le magasin de depot des marchandises etrangeres en monopole royal, que le Pce de K.[aunitz] a beaucoup grondé hier contre la patente des douânes. Eger vint prendre congé de moi. Ma cousine de la Lippe vint diner avec moi, nous nous attendrimes en parlant de la charmante Leonore, qui etoit un peu la maitresse au logis, dit-on. Le General Ribke vint me prier